

Études littéraires africaines



CHARRY (Brinda) & SHAHANI (Gitanjali), eds., *Emissaries in Early Modern Literature and Culture. Mediation, Transmission, Traffic, 1550-1700*. Farnham, Burlington : Ashgate, coll. Tranculturalisms 1400-1700, 2009, xii+266 p. – ISBN 978-0-7546-6207-5

Thérèse De Raedt

Number 29, 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1027514ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1027514ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

De Raedt, T. (2010). Review of [CHARRY (Brinda) & SHAHANI (Gitanjali), eds., *Emissaries in Early Modern Literature and Culture. Mediation, Transmission, Traffic, 1550-1700*. Farnham, Burlington : Ashgate, coll. Tranculturalisms 1400-1700, 2009, xii+266 p. – ISBN 978-0-7546-6207-5]. *Études littéraires africaines*, (29), 143–145. <https://doi.org/10.7202/1027514ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Les Antilles constituent à l'évidence le lieu de la divergence fondamentale entre A. Césaire et F. Fanon. Le premier a opéré un « retour au pays natal » ; il en a fait le terrain de son combat, un combat politique informé de l'histoire locale (celle d'Haïti, par exemple, où il a compris ce qu'il ne fallait pas faire) et des compromis qu'elle imposait, un combat idéologique mené en France (*Discours sur le colonialisme*, 1950) et partout dans le monde, à l'écoute de l'Amérique et de l'Afrique (*Discours sur la négritude*, 1987). « La position de Fanon face à la réalité des Antilles est l'un de ses points aveugles » (p. 169), car ce qu'il a su lire en Algérie, il aurait pu le lire à la Martinique en y étudiant la sorcellerie ou le marronnage.

Universitaire engagé dans le tiers-mondisme, P. Bouvier termine cet ouvrage en étudiant les divers aspects de la pensée du syndrome postcolonial dans le monde aujourd'hui, marquant une certaine réserve vis-à-vis des thèses du métissage avancées par les créolistes. C'est un travail roboratif.

■ Daniel DELAS

CHARRY (BRINDA) & SHAHANI (GITANJALI), EDs., *EMISSARIES IN EARLY MODERN LITERATURE AND CULTURE. MEDIATION, TRANSMISSION, TRAFFIC, 1550-1700*. FARNHAM, BURLINGTON : ASHGATE, COLL. TRANCULTURALISMS 1400-1700, 2009, XII+266 p. - ISBN 978-0-7546-6207-5.

Cet ouvrage fait suite au séminaire sur les ethnographies émergentes dans l'Angleterre shakespearienne, organisé en 2004 par Virginia Mason Vaughan au Foger Shakespeare Institute. En réunissant onze études, Brinda Charry et Gitanjali Shahani amorcent une réflexion sur diverses formes d'altérité qui se révèlent à travers des rencontres transculturelles. Dès l'introduction, elles identifient des points de convergence entre les différentes analyses qui traitent de rencontres particulières, en les plaçant dans un contexte plus global d'échange et de transformation.

« Discours de la diplomatie » forme la première partie. J. Burton y étudie les voyages des trois frères Sherley, qui avaient aidé les Persans safavides d'Abbas le Grand à établir des relations commerciales avec l'Occident. A. Loomba, quant à elle, s'attache à l'analyse du don dans les échanges entre l'Inde de la dynastie moghole et l'Angle-

terre de Jacques I^{er}. V. Mason Vaughan décortique la nature hybride de l'ambassadeur à partir de textes qui narrent la visite de l'ambassadeur marocain Abd el-Ouahed ben Messaoud ben Mohammed Anoun à la Cour de la reine Élisabeth I^{ère} d'Angleterre. La deuxième partie est consacrée aux « agents d'échange », qui ont un rôle plus fluide que les diplomates évoqués dans la première partie. L'abbé Carré retient l'attention de P. Banerjee, qui explore la nature intrinsèquement théâtrale de cet émissaire. B. Sebek tente d'établir la distinction entre marchands et agents, et M. G. Aune analyse le cas de Henry Blount, qui, tentant de s'intégrer aux cultures locales lors de ses voyages dans l'Empire ottoman, fut plus d'une fois considéré comme un espion. « Langage et technologies de la médiation » constitue la troisième partie. À partir d'œuvres contemporaines en latin, en français et en italien sur les Ottomans en Angleterre, L. McJannet envisage le traducteur comme un émissaire. Tandis que H.C. Wojciehowski s'interroge sur le rôle des émissaires de la reine d'Onor en Inde à travers *Peregrinação* de Fernão Mendes Pinto, la pièce de théâtre de Thomas Middleton, *No Wit, No Help Like a Woman's*, permet à M. Montgomery d'analyser le rôle du marchand néerlandais et de son aide. Le livre se termine par deux études consacrées à une définition plus abstraite de l'émissaire dans *La Tempête* de Shakespeare et *Urania* de Lady Maria Wroth.

Comme dans tout recueil, on distingue plusieurs styles et approches critiques. Ainsi l'étude d'A. Loomba s'inscrit-elle dans la continuité de *l'Essai sur le don* de Marcel Mauss, tandis que celle de H. C. Wojciehowski s'appuie sur les théories de Mikhaïl Bakhtine. Toutes les études sont rigoureuses et bien documentées. Nous pourrions cependant regretter que P. Banerjee ne base son étude consacrée à Barthélémy Carré que sur la traduction anglaise de Lady Fawcett (datée de 1947), alors qu'un an après le colloque paraissait, chez Fayard (Paris, 2005), une édition annotée de Dirk Van Der Cruysse, *Le Courrier du roi en Orient : relations de deux voyages en Perse et en Inde (1668-1674)*. L. McJannet, qui a fait référence à l'ouvrage de Nicolas de Nicolay, *Dans l'Empire de Soliman le Magnifique*, édité par Marie-Christine Gomez-Géraud et Stéphane Yerasimos (Presses du CNRS, 1989), disposait aussi de sources plus nombreuses pour son étude.

En conclusion, la grande majorité des contributions reposant sur des textes anglais (connus et moins connus), force est de penser que cet ouvrage collectif s'adresse surtout à ceux qui étudient les relations transnationales anglaises aux XVI^e et XVII^e siècles. Néanmoins, la qualité de l'introduction retiendra l'attention de tout lecteur s'intéressant à la représentation des échanges entre cultures. La méthodologie employée pourrait également faire exemple pour de futures études « transculturelles » comparées dans le domaine français et francophone.

■ Thérèse DE RAEDT

CHEVALIER (KARINE), *LA MÉMOIRE ET L'ABSENT. NABILE FARES ET JUAN RULFO DE LA TRACE AU PALIMPSESTE*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. CRITIQUES LITTÉRAIRES, 2008, 269 p. - ISBN 978-2-296-06135-4.

La mémoire, source intarissable de la matière littéraire, questionnée à tous les niveaux (artistique, philosophique, politique, historique, culturel, scientifique, psychanalytique), est le sujet de cet intéressant essai de Karine Chevalier, qui porte sur les œuvres de Nabile Farès et Juan Rulfo. La poétique mémorielle de N. Farès se nourrit de données psychologiques, par la voie de son expérience de psychanalyste, et de perspectives anthropologiques ; son imaginaire mémoriel témoigne de son regard de photographe hautement lyrique, qui a su recueillir les bribes du passé colonial algérien. L'analyse de K. Chevalier porte sur les différentes formes de la poétique de la mémoire : elle met en évidence le fait qu'au niveau de l'écriture, on peut ramener l'imaginaire mémoriel à des paradigmes de base qui correspondent aux couples *trace-palimpseste* et *chaos-masque*. La trace, toujours fragmentaire, est un signe qui devient un symbole dès lors qu'il est éclairé par une investigation archéo-sémiotique à la recherche de toute signification mythique. En examinant les cinq premiers récits de N. Farès (*Yahia, pas de chance* ; *Un passager de l'Occident* ; *Le Champ des Oliviers* ; *Mémoire de l'Absent* ; *L'Exil et le désarroi*), K. Chevalier reconquiert les traces mémorielles disséminées dans les œuvres de l'écrivain, traces qui constituent autant de réponses à la quête de ce qui est absent et non-dit. Le passé se manifeste ainsi sous forme brisée et lacunaire, et se révèle à travers